

# le petit journal

des **Rencontres Cinématographiques de Cannes**  
GRATUIT MARDI 20 NOVEMBRE 2018

► Les 31<sup>es</sup> RCC projettent « West side story »  
et « Les Demoiselles de Rochefort »

## Les comédies musicales enchangent la Croisette



► Projections aujourd'hui de « West side story » et des « Demoiselles de Rochefort »

## Le ciné (re)connaît la musique

**G**ene Kelly, Fred Astaire, Ginger Rogers... Ces grands noms parlent aux passionnés de cinémas, de danse, mais surtout de comédies musicales. Cette année, le genre gagne ses lettres de noblesse aux RCC. Avec *West side story* et *Les Demoiselles de Rochefort* en tête d'affiche, « on a voulu rendre hommage à notre invité d'honneur George Chakiris, en tant qu'immense chanteur et danseur de comédies musicales », annonce le président de Cannes cinéma, Gérard Camy.

Apparu aux États-Unis, ce genre fait figure d'objet impur du cinéma. Cette réputation de frivolité provoque son rejet des cérémonies de récompenses et des festivals face à des films dramatiques plus académiques. Pourtant, ce registre a su évoluer jusqu'à créer de véritables comédies dramatiques. « *West side story est une réalisation novatrice qui a transformé la comédie musicale en drame* », fait observer Gérard Camy.

Un demi-siècle plus tard, si ces œuvres sont toujours aussi popu-



**Catherine Deneuve et Françoise Dorléac** dans *Les Demoiselles de Rochefort*, film musical franco-américain écrit et réalisé par Jacques Demy, sorti en 1967. DR

lares, c'est « *parce qu'elle savent suivre l'esprit et la température du moment* », pense le président.

### Une production exigeante

Le but d'une comédie musicale,

c'est de suspendre notre idée du réalisme, d'emmener chacun dans un monde parallèle. Une performance qui demande souvent des techniques de production particulières. Fabriquer une comédie musicale implique des compétences

chorégraphiques, de mise en scène, de composition musicale et de création de costumes.

Alex Jaffray, compositeur de nombreuses musiques de films, précise également que « *le doublage des parties chantées est primordial dans beaucoup de comédies musicales, voire pratiquement inévitable. Par exemple dans Les Demoiselles de Rochefort, toutes les filles sont doublées sauf Danielle Darrieux qui joue la maman.* »

Une production coûteuse afin que le spectacle soit au rendez-vous. « *Dans les comédies musicales, il faut que ça en jette, qu'on reste cloué sur le fauteuil, qu'il y ait une vraie performance de danse et de chant* », analyse Gérard Camy.

Au fil du temps, les comédies musicales se sont révélées comme un genre utopique. Une sublimation des conflits, résolus au travers de la danse et du chant. Un art de l'artifice qui continue à émerveiller toutes les générations, comme une échappatoire au quotidien.

**KHEMISS ANTONY  
MARJOLAINE  
BAUD-LAIGNIER**

### Le visage du jour



**Brigitte Fossey** a interprété de multiples rôles au cinéma et au théâtre. Découverte à 5 ans dans *Jeux interdits*, elle tourne ensuite avec de grands réalisateurs. En 1974, elle apparaît dans *Les Valseuses*, film culte de Bertrand Blier. Dans les années quatre-vingt, l'actrice incarne la mère de Sophie Marceau dans le film générationnel *La Boum*. Brigitte Fossey a également connu le succès à la télé avec *Le Château des Oliviers*.

Jurée aux RCC, elle anime une masterclass, ce matin à 10 heures au lycée Carnot.

**NICOLAS CALOUSTIAN**

### ► Et aussi aujourd'hui

#### Espace Miramar (35, rue Pasteur)

**10h00** : *Comme des garçons* de Julien Hallard.  
**14h00** : *Bob le flambeur* de Jean-Pierre Melville.  
**16h00** : courts-métrages en compétition.  
**18h00** : vernissage de l'exposition.  
**19h00** : *Compañeros* d'Alvaro Brechner.  
**21h15** : *The Bookshop* d'Isabel Coixet.

#### Studio 13 (23, av. du Dr-Picaud)

**16h00** : *Le Faucon Maltais* de John Huston.  
**19h30** : *Les Nuits de Chicago* de Josef von Sternberg et Arthur Rosson.

#### Cinéma Les Arcades (77, rue Félix-Faure)

**9h00** : *Quand Jean devint Renoir* d'Alexandre Moix. **11h00** : *Abracadabra* de Pablo Berger.  
**14h00** : *Life is a very strange thing* de Les McLaren et Annie Stiven.  
**16h00** : *Comme des garçons* (voir ci-dessus).  
**19h30** : *Un beau voyou* de Lucas Bernard.

#### Théâtre la Licorne (25, av. Francis-Tonner)

**9h00** : *Luna* d'Elsa Diringer. **11h00** : *L'Amour flou* de Romane Bohringer et Philippe Rebbot. **11h00** : *Life is a very strange thing* (voir ci-dessus).

#### Cinéma Le Raimu (avenue de la Borde)

**14h30** : *West side story* de R. Wise et J. Roobin.  
**19h30** : *Une Famille italienne* de Gabriele Muccino.

### Le film du jour



*La Vie rêvée des anges* est un drame sorti en 1998 et réalisé par Érick Zonca. Il raconte la vie d'Isa, jeune femme vaudouillant dans toute la France, qui rencontre à tout hasard Marie, une jeune Lilloise. Présenté en compétition officielle au Festival de Cannes en 1999, ce film a valu aux deux actrices principales, Élodie Bouchez et Natacha Régnier, de rafler le prix d'interprétation féminine. Pour voir ou revoir ce long-métrage, rendez-vous cet après-midi au Studio 13, à 14 heures.

**HUGO BRUN**

► Les organisateurs ont particulièrement innové cette année

## Les nouveautés de ces 31<sup>es</sup> RCC

C'était une constante des trente premières éditions des RCC. Un thème, une sorte de fil rouge, pour chaque année. Mais « les thématiques étaient en voie d'épuisement donc il fallait que cela change. Sinon on se lasse », reconnaît Gérard Camy, président du festival. Les films choisis cette année sont donc d'une grande variété, ce qui enrichit le programme.

Autre grande nouveauté expérimentée par cette 31<sup>e</sup> édition : un invité est mis à l'honneur. Et il s'agit pour cette première de George Chakiris. L'acteur américain assistera notamment cet après-midi aux projections des deux comédies musicales qui ont fait sa notoriété : *West side story* et *Les Demoiselles de Rochefort* (lire aussi en page ci-contre).

### Carte blanche aux invités

Les invités bénéficient également pour la première fois aussi cette année d'une carte blanche pour contribuer à la programmation des RCC. Ce sont eux qui ont entière-



George Chakiris est, à partir d'aujourd'hui, le premier invité d'honneur des RCC. DR

ment choisi les films de la catégorie coups de coeur aux organisateurs Rétrospective en proposant trois qui en ont retenu au maximum

deux. « Il faut que les films soient encore disponibles et distribués, justifie Gérard Camy. Si un film n'est pas racheté, à partir d'un certain temps, on ne peut plus le voir, à part en DVD. C'est la seule contrainte imposée aux invités. » Membre du jury, Elsa Diringer, par exemple, n'a vu qu'un seul de ses trois coups de coeur retenu : « Les deux autres films que j'ai proposés n'étaient plus libres de distribution mais je suis quand même heureuse de présenter *La Vie rêvée des anges* d'Érick Zonca [cet après-midi à 14 heures, lire aussi en page ci-contre]. » Chaque film choisi sera présenté par l'invité qui motivera donc son choix. Il peut être accompagné par le réalisateur ou le producteur.

Enfin, dans le cadre de son partenariat avec Deauville, l'association Cannes cinéma lui a accordé une autre carte blanche. La ville normande a sélectionné *Bob le flambeur*, réalisé par Jean-Pierre Melville. Le film a été tourné à Deauville en 1955.

IMANE BOUNAR  
AURORE COULON

## ► Neuf personnalités pour départager seize films en compétition Qui compose le jury ?

Le jury des RCC décerne le Grand prix et le prix François-Chalais du Scénario, pour les huit longs-métrages en compétition. Il doit aussi distinguer, pour la deuxième année le meilleur d'une sélection de huit courts-métrages.



Patrick Poivre d'Arvor, célèbre journaliste, est l'un des neuf jurés des ces 31<sup>es</sup> RCC. DR

Parmi les neuf membres du jury, des personnalités d'horizons totalement différents. De Shirin Abu Shaqra, réalisatrice libanaise à l'origine de *Lebanon factory*, sélectionnée à la Quinzaine des réalisateurs en 2017, à la célèbre actrice Brigitte Fossey, qui a plus de soixante ans de carrière à son actif (lire aussi en page ci-contre). Tous les jurés ne viennent pas du cinéma. C'est évidemment le cas de l'ex-star des journaux télévisés, Patrick Poivre d'Arvor, mais aussi de Virginie Greiner, auteure de bandes-dessinées.

### « On veut au moins un réalisateur, un scénariste, un acteur »

Même les cinéastes retenus ont des profils contrastés. Ainsi, Paul Bartel, acteur de 24 ans qui côtoiera ses aînés pendant une semaine, avait arrêté l'école à 14 ans pour se consacrer pleinement au cinéma.

Le jury a été choisi par les responsables de l'association Cannes cinéma, organisatrice du festival. « On choisit ceux qui sont disponibles, en sachant qu'on veut au moins un réalisateur, un scénariste et un acteur », dévoile Gérard Camy, président des RCC.

Un jury volontairement diversifié donc, à l'image des huit films en compétition.

LÉOPOLD COURT  
LOUNÈS EL MAHOUTI

## le petit journal Rencontres Cinématographiques de Cannes

### Rédaction en chef

Frédéric Maurice

### Rédaction

Les étudiants de 2<sup>e</sup> année de l'Ecole de journalisme de Cannes

### Sur le web

**BUZZLES**

### Sur Twitter

@buzzlescannes #RCC2018

### Impression

Ets CIAIS  
imprimeurs-créateurs à Nice  
CIAIS.fr



IMPRIMEURS - CRÉATEURS

► Saïd Hamich présente sa première réalisation, « Retour à Bollène » cet après-midi

# « Je produis des films qui m'intéressent, je réalise ceux qui me touchent »

Saïd Hamich lèvera le voile sur son premier film, *Retour à Bollène*, cet après-midi à 14 heures à la Licorne. Un film retraçant une quête identitaire, tourné dans la ville où il a grandi, Bollène (Vaucluse). Ce producteur de 32 ans présentera également, à 16 heures au Studio 13, *Le Faucon maltais* de John Huston, un film de la sélection Rétrospective, qu'il a choisi.

## Quel a été votre parcours, avant de réaliser votre premier film ?

J'ai fait une école de cinéma à Paris. J'ai ensuite créé Barney production en 2010. J'ai produit une vingtaine de courts-métrages et quelques longs-métrages. J'ai également créé une structure de production au Maroc.

## Producteur, vous passez donc à la réalisation, quels sont les changements ?

Cela prend beaucoup plus de temps. C'est du 24 h/24. À la production, on suit toutes les étapes, mais on n'est pas sur le terrain. Alors qu'à la réalisation, il faut penser à tout, les décors, le matériel, le montage... Il y a aussi les repérages des acteurs, les répétitions... Mais mon expérience de producteur m'a beaucoup aidé, car j'envisage déjà la production comme quelque chose d'artistique. J'ai beaucoup aimé réaliser, je peux défendre quelque chose de personnel.

## Donc, pour vous, la production est un premier pas vers la réalisation ?

La production française est un très bon endroit pour observer la création au sein d'un processus. Je produis des films qui m'intéressent, je réalise ceux qui me touchent. Quand on produit, on est sur trois, quatre projets en même temps. Quand on réalise, on est vraiment focus sur ce sujet. Il y a une paternité, car on est là du début à la fin. Ça m'a fait changer mon rapport au cinéma.



Saïd Hamich : « L'essentiel pour moi, c'était d'aborder des questions sociétales. »

DR

## Comment avez-vous procédé pour réaliser ce film ?

Je l'ai fait en dehors de tous les circuits classiques, sans financements et avec une économie de production, donc j'ai investi mon propre argent. On a ensuite minimisé les coûts avec un tournage en équipe réduite. On a tourné dix jours à Paris puis dix jours à Bollène [*Vaucluse*]. La société de production Pyramide l'a ensuite repéré et diffusé.

## Quel type de cinéaste êtes-vous ?

J'essaye de développer un ci-

néma d'auteur, assez engagé. Dans ce genre cinématographique, réaliser c'est se mettre en risque, et dire quelque chose. *Retour à Bollène* est un film de narration sans vraiment d'intrigue. L'essentiel pour moi, c'était d'aborder des questions sociétales.

## Quels sont vos projets ?

Je me reconcentre sur la production. J'ai des projets de réalisation qui sont encore au stade de l'écriture. C'est très dur de prendre le temps d'écrire. La production est très chronophage. Je n'écris pas autant que je le voudrais, pourtant j'aime ça. J'ai des projets de courts et de longs-métrages mais je vou-

drais être vraiment prêt avant de me lancer.

## Que représente cette participation aux RCC ?

C'est la première fois que je viens aux Rencontres cinématographiques de Cannes. Mais j'ai déjà fait des festivals de ce type partout en France. J'ai mis tout mon cœur dans ce film. Donc la moindre des choses, c'est de l'accompagner en rencontrant le public. C'est important pour moi d'avoir les retours des spectateurs.

Recueilli par  
LOU FLORENTIN  
et BASTIEN BLANDIN